

Soutien aux réfugiées pratiquant le commerce du sexe : Intégrer le modèle d'éducation par les pairs dans l'intervention humanitaire

Camps de Kampala et de Nakivale, Ouganda
Février-Août 2016

« La formation sauve des vies ».
- Éducateur pair, Kampala

Introduction

Dans le cadre d'une série d'interventions pilotes dans le domaine de la violence urbaine basée sur le genre (VBG) en 2016, la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC), s'est associée à Reproductive Health Uganda (RHU) pour faire face aux risques de VBG et relever les défis auxquels sont confrontées les femmes réfugiées pratiquant le commerce du sexe en Ouganda. Ces activités se sont déroulées sur deux sites : les camps de réfugiés de Kampala et Nakivale. Ils ont été conçus pour adopter une démarche probante et fondée sur les droits de travailler avec ces femmes, en vue de renforcer leurs compétences et leur capacité d'atténuer les risques de VBG et d'améliorer leur santé et leur sécurité. Le cœur du projet était d'adapter, pour le contexte humanitaire, les formations d'éducation par les pairs pour les femmes pratiquant le commerce du sexe. **Au total 80 femmes réfugiées ont été formées comme éducatrices pour les pairs : 50 femmes vivant à Kampala et 30 femmes vivant dans le camp de réfugiés de Nakivale.**¹



Pairs-éducatrices dans le camp de réfugiés de Nakivale

Adapter le modèle d'éducation par les pairs pour les femmes réfugiées

L'éducation par les pairs suit une approche d'autonomisation communautaire pour travailler avec des personnes pratiquant le commerce du sexe.² Les données obtenues hors du secteur humanitaire démontrent l'efficacité de l'éducation par les pairs et la sensibilisation et le soutien par les pairs en matière de réduction

¹ Un deuxième volet du projet pilote amenait **des cliniques mobiles dans les quartiers de réfugiés** à Kampala, pour améliorer l'accès aux services, y compris les services VBG — pour réfugiés urbains, en particulier les populations difficiles à atteindre. Pour en savoir plus, voir WRC. 2017. Case Study: *Bringing Mobile Clinics to Urban Refugees in Kampala*, (Amener des cliniques mobiles auprès des réfugiés urbains à Kampala) disponible à : <https://www.womensrefugeecommission.org/gbv/resources/1462-urban-gbv-case-studies>.

² Organisation mondiale de la santé et al. 2013. *Mettre en œuvre des programmes complets de VIH/IST auprès des travailleuses du sexe* : approches pratiques tirées d'interventions collaboratives (connu également sous le nom de [Sex Worker Implementation Tool](#) or SWIT) at 5.

des risques liés au VIH et à la violence sexiste chez les personnes pratiquant le commerce du sexe.³

Conformément aux bonnes pratiques établies en matière de formation en éducation par les pairs, les séances menées par RHU étaient holistiques et axées sur les participants. Les formations ont duré cinq jours et couvert les sujets suivants :

- Droits de l'homme et plaidoyer en faveur de droits
- Planification familiale
- Compétences en planification de la vie
- Rôle des parents en matière de travail du sexe
- Travail du sexe et relations sexuelles plus sûres
- Mobilisation communautaire
- Sensibilisation communautaire
- Préservatifs et distribution de préservatifs
- Violence basée sur le genre
- Violence et travail du sexe
- Faire face à la sécurité et à l'application de la loi
- Tests, prévention et continuum des soins en matière de STI et VIH / SIDA
- Planification de l'action



Le facilitateur de la formation discute avec des pairs éducateurs des droits des réfugiés pratiquant le commerce du sexe en Ouganda

Les éducateurs pairs formés jouent le rôle de points focaux et de coordinateurs de proximité dans leurs communautés respectives pour les réfugiés pratiquant le commerce du sexe. Les éducateurs pairs entreprennent des activités indépendantes dans leurs communautés, y compris le renforcement des capacités et les échanges d'information entre les autres réfugiés pratiquant le commerce du sexe. Ils s'engagent également dans la distribution des préservatifs ; organisent des séances d'information, de sécurité et de savoir-faire pour leurs pairs ; procèdent à un encadrement et un soutien individuels par les pairs ; et orientent les pairs qui cherchent des services juridiques, SRH, GBV ou d'autres services.

Au départ, les formations en éducation par les pairs étaient limitées aux réfugiées vivant dans la ville de Kampala. À Kampala, le nombre de participantes a été limité à 50 femmes, bien que le nombre de demandes de participation soit plus élevé. Le feedback des pairs éducateurs à Kampala a souligné le besoin de formations similaires dans les colonies de réfugiés d'Ouganda, de sorte que le projet pilote a été élargi à Nakivale, où 30 autres femmes ont été formées comme paires éducatrices.

À Nakivale, RHU a coordonné et rencontré divers acteurs de camp de réfugiés qui ont exprimé leur soutien aux formations en éducation par les pairs. Ces acteurs étaient des représentants du Bureau du Premier ministre qui supervisent l'aide humanitaire en Ouganda ; le

« Avant la formation, je ne savais pas que je ne pouvais pas utiliser un préservatif plus d'une fois ».

-Éducateur pair, Kampala

« Lorsque vous travaillez dans un programme pour réfugiées travailleuses du sexe, il vaut mieux les aider à connaître leurs droits et les implications de certaines de leurs actions. Ce sont des stratégies d'atténuation des risques... Assurez-vous qu'elles obtiennent tous les renseignements, afin de se protéger et d'être leur propres défenseurs ».

- Personnel RHU

³ WRC and OGERA. 2016. [Working with Refugees Engaged in Sex Work: Guidance for Humanitarians.](#)

commandant du camp et les points focaux régionaux et du camp du HCR ainsi que Medical Teams International, qui organise des programmes de santé dans le camp.

Le projet comprenait les éléments principaux suivants :

- Formations organisées et coordonnées par les membres du personnel RHU ayant une expérience de travail et d'animation de formations similaires avec des travailleuses ougandaises du sexe.
- Utilisation de diverses activités et médias pour enseigner le curriculum, y compris discussions de groupes, présentations par les pairs et les experts, les vidéos et les diaporamas.
- Adaptation du programme habituel de RHU de formation en matière d'éducation par les pairs pour les réfugiés. Il a fallu modifier le contenu pour tenir compte des questions concernant le statut juridique des réfugiés en Ouganda, ainsi que pour faire face aux risques accrus de violence des clients et des policiers par rapport aux travailleuses ougandaises du sexe⁴.
- Organiser les formations dans les multiples langues des réfugiés
- Assurer la confidentialité des participantes, car de nombreuses femmes réfugiées ont dit craindre que l'on « découvre » qu'elles s'adonnent au commerce du sexe y compris par leurs maris qui ne sont pas au courant.
- S'assurer que les formations sont pratiques et reflètent les expériences quotidiennes des participantes en tant que femmes pratiquant le commerce du sexe. Les sujets suscitant le plus d'intérêt sont : utilisation du préservatif (préservatifs masculins et féminins) ; tests et traitements contre le VIH / IST; lois locales pertinentes ; conseils sur la manière de répondre aux policiers s'ils les approchent ; conseil par les pairs; travailler par paires et autres conseils de sécurité ; être parent et travailleuse du sexe ; comment mener des activités de sensibilisation communautaire.
- Fourniture de préservatifs gratuits et des tests sur le VIH / sida sur le site.

« Nous avons eu une formation de cinq jours, où nous avons appris beaucoup de choses. Nous avons été formés pour être des ambassadeurs. Maintenant nous travaillons avec quatre groupes de femmes, où nous échangeons des informations et leur montrons comment utiliser des préservatifs et autres informations pour les protéger. Afin que les gens sachent comment se protéger... En plus, nous avons aussi appris d'autres compétences, les techniques financières et d'épargne ».

-Éducateur pair, Kampala

Conclusion

Aussi bien à Kampala qu'à Nakivale, le nombre des demandeurs des formations des éducateurs pairs était bien plus élevé que RHU ne pouvait satisfaire. « La première et principale demande » des éducateurs pairs et d'autres responsables communautaires des réfugiés avec lesquels RHU était en contact, était que RHU « forme davantage d'éducateurs pairs et touchent plus de réfugiés pratiquant le commerce du sexe ». Cela reflète une forte demande non satisfaite de services de SRH, VBG, formations en matière de sécurité, distribution de préservatifs, soutien par les pairs, etc. par des femmes réfugiées pratiquant le commerce du sexe à Kampala dans des camps comme celui de Nakivale. Pendant les formations, les pairs éducateurs ont exprimé le souhait d'avoir des services à proximité des lieux où ils travaillent, et que davantage de sessions de formation des éducateurs pairs soient organisées.

RHU cherche actuellement un soutien financier supplémentaire qui permettrait à son personnel de fournir les services et soutien indispensables aux réfugiées pratiquant le commerce du sexe à Kampala et d'autres centres urbains de l'Ouganda et qui sont à proximité des camps de réfugiés. De même, RHU s'engage, avec le

⁴ WRC. 2016. [Mean Streets: Refugees Engaged in Sex Work](#).

financement nécessaire, à continuer à offrir les services et soutien essentiels aux réfugiées pratiquant le commerce du sexe au camp de Nakivale et autres camps.

Pour plus d'informations sur les formations d'éducation par les pairs, ou projet connexe qui consistait à ramener les cliniques mobiles dans les quartiers de réfugiés à Kampala pour améliorer l'accès aux services de santé et VBG pour les réfugiés urbains difficiles à atteindre, veuillez consulter l'étude de cas complète intitulée : *Mitigating Urban Refugees' GBV Risks in Kampala: Working with Refugee Women Engaged in Sex Work & Bringing Mobile Clinics to Refugee Neighborhoods*.

* * *

Avril 2017

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :
Jennifer Rosenberg, chargée de programme principale.
jenniferr@wrcommission.org